

Piments Zoizos, Les enfants oubliés de La Réunion, de Tehem et Gilles Gauvin **Retour sur une histoire qui pique**

Proposition de communication,
par Pierre-Eric Fageol, MCF HDR, Histoire,
et Cédric Pérolini, MCF Lettres modernes
INSPE de La Réunion, Laboratoire *Icare*

Entre 1962 et 1984, 2015 enfants de l'île de La Réunion confiés aux services sociaux ont été envoyés en France continentale, coupés de leurs liens familiaux et répartis dans 83 départements (adoption, familles d'accueil, centres d'hébergement...). Parce que 215 d'entre eux ont été « transplantés » dans ce département rural, on les appelle, abusivement, les enfants de la Creuse, contribuant à les déraciner un peu plus. Dans *Piments zoizos*, la bande dessinée qu'ils leur ont consacrée en 2020, l'historien Gilles Gauvin et l'auteur Tehem les désignent comme « les enfants oubliés de La Réunion ».

La réussite de cette bande dessinée tient en grande partie à ce que l'enjeu narratif ne disparaît jamais derrière la dimension didactique, d'une part grâce à la qualité de la construction des personnages qui mènent une enquête autobiographique, à l'humour, et à la présentation nuancée d'une situation controversée. Évitant tout manichéisme, les auteurs montrent comment cette politique de « protection de l'enfance » qui s'explique par des facteurs démographiques (surpopulation, p. 25), sociaux, sanitaires (p.77), politiques (objectifs chiffrés, p.45), a eu des conséquences certes variées, en fonction des parcours individuels, mais souvent tragiques, notamment en ce qui concerne les questions linguistiques et identitaires : ces enfants créoles, coupés de leur famille, de leur contexte culturel, et même de leur état-civil, généralement sans espoir de retour, ont été parfois confrontés au racisme et au rejet linguistique, tant de la part de leurs nouveaux camarades (p.67 : « T'as écouté comment ils parlent ? [Énoncé relevant de l'oral familial, mobilisé paradoxalement pour disqualifier des pratiques linguistiques perçues comme non normées.] On comprend rien ! – C'est du petit nègre. »), que de l'enseignant à qui ils ont été confiés : « Mais qu'est-ce que c'est que ce charabia ? "Mi veux devenir pilote de l'avion et foutebolère". Il va falloir un jour ou l'autre vous mettre au français, bon Dieu ! » (p.68)

Notre approche, interdisciplinaire, se propose d'aborder cet album à la croisée du français et de l'histoire. Après près une présentation du contexte sociologique, historique et politique, nous montrerons comment *Piments zoizos* mobilise les ressources narratives et graphiques de la bande dessinée pour mettre en scène, dans une perspective critique et sensible, la violence linguistique et identitaire faite aux enfants réunionnais déplacés, tout en constituant un outil pédagogique pour l'enseignement du français en contexte plurilingue.

Références bibliographiques :

- Tehem et Gauvin G. (supervision historique), *Piments zoizos, Les enfants oubliés de La Réunion*, Steinkis, 2020.

- Rouvière N. et Raux H., « Quelles perspectives pour une didactique de la BD en classe de littérature ? », Tréma [En ligne], n°51, 2019.

- Fageol, P-É., Cassiau, C. et Garan, F., *Bande dessinée et histoire dans l'océan Indien*. Karthala, 2026.

- Fageol, P-É. et Garan, F., Patrimonialisation du passé et construction identitaire dans la bande dessinée pour enfants dans l'océan Indien. Dans E. Fantin et J. Tassel (dir.), *Enfance et histoire : cultures et pratiques enfantines du passé*. Presses Universitaires de Rouen-Le Havre, 2025.